

## cœurs bien disposés 17.1-15

*Ils y trouvèrent des gens qui étaient bien mieux disposés...*

Battus, jetés en prison, priés de quitter au plus tôt la ville de Philippes, Paul et Silas auraient pu se décourager. À leur place nous aurions peut-être décidé qu'il était temps de rentrer à la maison — ou au moins de prendre quelques vacances. Mais non, faisant preuve d'une étonnante capacité de rebondir, ils poussent plus loin, jusqu'à la capitale de la Macédoine, Thessalonique. Et arrivés là, ils continuent à « annoncer Jésus ». Nous pourrions attribuer cette persévérance, cette « résilience », au caractère bien trempé de Paul et Silas. Mais ne faut-il pas plutôt reconnaître là le fruit de leur foi commune et de leur conviction que Dieu les avait appelés à annoncer sa Parole ?

Paul écrira un jour à Timothée : *je sais en qui j'ai mis ma confiance...*<sup>1</sup> Sa confiance n'était pas en lui-même, en son intelligence ou en son charisme. Il mettait toute sa confiance en Jésus, son Seigneur. Quelques semaines après sa visite, il écrira aux Thessaloniens et décrira ainsi son arrivée dans leur ville : *Nous venions juste d'être maltraités et insultés à Philippes, comme vous le savez. Mais Dieu nous a donné toute l'assurance nécessaire pour vous annoncer, au milieu d'une grande opposition, la Bonne Nouvelle qui vient de lui.*<sup>2</sup> Plus littéralement, l'apôtre écrit : *Nous avons pris de l'assurance* ou *nous avons trouvé du courage en notre Dieu*. Si nous voulons, nous aussi, rebondir quelles que soient les circonstances, nous devons apprendre à puiser à cette même source.

Vous ne prendrez pas d'assurance en vous lamentant sur l'indifférence ou l'hostilité du monde. Vous ne trouverez pas de courage en contemplant vos propres faiblesses, vos besoins réels ou imaginaires, vos désirs insatisfaits. *Nous avons pris de l'assurance en notre Dieu...* et avec cette assurance et ce courage, Paul et Silas ont parcouru encore cent soixante kilomètres pour annoncer Jésus dans un nouveau centre stratégique — presque comme si rien ne s'était passé à Philippes ! Ils ont rebondi parce qu'ils marchaient sur la voie que Dieu leur traçait. On ne trouve de courage en Dieu que pour faire ce que Dieu désire. Et si quelquefois nous avons du mal à rebondir, c'est peut-être parce que nous voudrions être forts pour autre chose que la volonté de Dieu. Nous ne trouverons aucune assurance en Dieu pour faire ce qu'il ne veut pas, encore moins pour faire ce qu'il réprovoque ! Mais nous en trouverons sans limites et sans mesure pour répondre à son appel, suivre la voie qu'il nous trace et faire sa volonté. Puissions-nous chercher notre assurance en Dieu pour affronter chaque nouvelle journée.

Puisant une énergie nouvelle dans l'amour et la grâce du Seigneur, Paul et Silas annonceront Jésus dans deux villes de cette région : Thessalonique et Bérée. Luc nous invite à comparer ces deux expériences. Ces deux villes étaient éloignées d'une soixantaine de kilomètres. Elles étaient dans la même province et devaient se ressembler sur le plan culturel. Pourtant, que de différences ont été mises en lumière par l'annonce de l'Évangile !

### Thessalonique

Il est difficile de savoir exactement combien de temps Paul a passé à Thessalonique. La mention de *trois sabbats* fait penser à une période de deux à trois semaines, mais les épîtres de Paul aux Thessaloniens suggèrent un séjour plus long. Selon la première de ces épîtres, la vaste majorité de ceux qui sont devenus chrétiens était des païens qui se sont *tournés vers Dieu en se détournant des idoles pour servir le Dieu vivant et vrai*<sup>3</sup>. Mais Luc choisit de ne parler que du temps que les missionnaires ont consacré à évangéliser les Juifs de la ville et ceux qui fréquentaient leur synagogue.

Ce n'est donc pas ici que nous apprendrons comment Paul s'y prenait avec les « purs païens ». Pour

<sup>1</sup> 2 Timothée 1.12

<sup>2</sup> 1 Thessaloniens 2.2

<sup>3</sup> 1 Thessaloniens 1.9

cela, il faudra étudier la deuxième partie de ce chapitre qui raconte comment l'apôtre a engagé la discussion avec des Athéniens. Ici, Luc nous montre comment Paul agissait en présence de personnes qui avaient déjà une certaine « culture religieuse », qui avaient déjà ouvert la Bible (notre Ancien Testament) et qui avaient donc déjà des bases pour comprendre ce que l'apôtre avait à dire au sujet du Messie. Voici sa « méthode » : *il discuta avec eux sur les Écritures. Il les leur expliquait et leur démontrait que, d'après elles, le Messie devait mourir, puis ressusciter.* Selon son approche préférée, Paul construit sur ce que ses auditeurs savent déjà. Dans le cas présent, il part donc de l'attente d'un messie, attente très répandue dans le judaïsme de l'époque. Les Juifs étaient loin d'être d'accord entre eux sur le rôle et la fonction de ce messie et les discussions sur ce thème étaient monnaie courante. Paul, dans ce contexte, n'a eu aucun mal à apporter l'éclairage de l'Évangile au sujet du Christ.

Il a d'abord pris le temps d'établir, à partir des Écritures juives, que le Messie *devait mourir, puis ressusciter.* C'était là une façon originale de dépeindre la mission du Christ, mais personne n'a tiqué puisque Paul pouvait s'appuyer sur des textes précis que ses auditeurs connaissaient. Jusque-là, tout s'est donc bien passé. Ensuite, il était tout naturel de parler de Jésus de Nazareth — mort et ressuscité. Les plus futés commençaient déjà à voir où il voulait en venir ! Le raisonnement était simple et limpide : *Le Messie n'est autre que ce Jésus que je vous annonce.* Et tout de suite l'assistance s'est divisée en deux camps opposés... D'un côté, ceux pour qui la vérité était tout, de l'autre, ceux pour qui la religion était tout.

Dans le premier groupe, on trouve quelques Juifs (dont Jason qui hébergera les missionnaires) et **beaucoup** de non-Juifs qui craignaient Dieu, des personnes pour qui le judaïsme n'aura été qu'une étape et qui ont reconnu en Jésus celui qui seul pouvait satisfaire leur cœur. Il est important de souligner qu'un certain nombre de Juifs ont reconnu en Jésus le Messie qu'ils attendaient. Parmi les gens religieux, il y a généralement quelques-uns qui sont encore en recherche et qui sont prêts à embrasser la vérité si elle leur est présentée avec simplicité et sincérité.

Le deuxième groupe est composé de Juifs traditionnels, fiers de leur religion, mais incapables de voir en Jésus l'aboutissement des promesses de Dieu. Ces personnes ont écouté Paul tant qu'elles avaient l'impression qu'il enrichissait leur tradition religieuse avec ses idées originales. Mais dès qu'il a été question de Jésus — de ce Jésus que les plus hautes autorités du judaïsme avaient rejeté et condamné à mort —, elles se sont opposées. Comme Nicodème, elles étaient friandes de débats et de discussions théologiques, mais craignaient le bouleversement que ne manquerait pas d'apporter l'accomplissement de la promesse du Messie. Elles ont préféré attendre un hypothétique « quelqu'un d'autre » plutôt que d'embrasser un Christ souffrant et rejeté — quoique ressuscité et victorieux.

Ces Juifs, attachés à leurs traditions millénaires, étaient fiers d'avoir attiré une foule de Grecs à la synagogue. Mais d'un coup ceux-ci se détournent d'eux pour accueillir le message de l'Évangile annoncé par Paul ! On comprend qu'ils ont mal réagi à cette défection en masse. Ils étaient jaloux et absolument furieux. Ils allaient démontrer ce qu'on a pu vérifier à travers les âges : la religion est capable des pires violences lorsqu'elle se déchaîne pour défendre son pré carré. Et là éclate toute la différence entre foi et religion. La foi ne peut être imposée d'aucune manière, mais la religion est capable de beaucoup de violence.

Paul avait bien compris qu'à son époque les personnes en recherche gravitaient souvent vers la synagogue... C'est donc là qu'il allait les chercher ! Où trouverons-nous aujourd'hui ceux qui cherchent la vérité ? Dans le sillage des sectes, peut-être... Que Dieu nous donne du flair pour les reconnaître — et l'audace d'aller les chercher au nez et à la barbe de ceux qui veulent les emprisonner dans un système religieux.

## Bérée

Paul a été obligé de quitter Thessalonique en vitesse et de nuit. Arrivé à Bérée, il aurait pu se dire qu'il valait mieux laisser les Juifs tranquilles. Mais non, il a foncé à la synagogue ! Et, en fait, il y a découvert un tout autre climat spirituel, avec des personnes *bien mieux disposées*, réceptives. Paul et Silas avaient senti une certaine méfiance à Thessalonique et discerné un manque de sincérité. À Bérée, ils trouvent une autre ambiance, un autre accueil et une faim plus grande pour les choses de Dieu. À Thessalonique,

que, les échanges avaient lieu une fois par semaine<sup>4</sup>. À Bérée, les rencontres seront quotidiennes. À Thessalonique, quelques Juifs seulement se sont convertis à Jésus-Christ. À Bérée, ils ont été **beaucoup** à croire.

Les Juifs de Thessalonique et de Bérée avaient les mêmes bases, les mêmes traditions et pratiques, les mêmes Écritures, mais ils ont réagi de façon diamétralement opposée lorsqu'ils ont été confrontés à l'œuvre de Jésus. À quoi tient la différence ? Mystère... Beaucoup de facteurs peuvent entrer en jeu : l'histoire de la ville, le vécu de la synagogue locale, une approche moins formaliste de la spiritualité à Bérée ainsi qu'une attitude différente à l'égard des Écritures.

Ce qui est certain, c'est que chaque ville a son propre climat spirituel (que nous appelons parfois « ambiance » ou « mentalité »). Il y a des Thessalonique et des Bérée, des villes « fermées » et des villes ouvertes. Mais ce n'est pas un problème pour l'Évangile et ce n'est pas quelque chose qui est fixé pour l'éternité. Une église est née et a grandi à **Thessalonique** malgré la persécution. Le climat spirituel d'une ville peut changer, surtout si l'on y annonce fidèlement la vérité au sujet de Jésus — il y en a bien des exemples dans la Bible et dans l'Histoire (Ninive après le passage de Jonas, etc.).

Il est facile de déplorer le climat spirituel de notre ville... mais au moins intercédons-nous en sa faveur ? Le prophète Jérémie exhortait ainsi ses contemporains en exil : *Recherchez la prospérité de la ville où je vous ai déportés et priez l'Éternel en sa faveur...*<sup>5</sup> Voilà une exhortation que nous pourrions prendre à cœur. Dieu peut changer notre Thessalonique en Bérée !

Ce texte appelle un autre commentaire sur le travail de Paul et Silas pour répandre l'Évangile. Ils avaient une doctrine à transmettre, c'est indiscutable. Leur témoignage avait un contenu théologique. Ils apportaient un enseignement. Mais ils n'étaient pas du tout portés sur l'endoctrinement qui est une forme d'instruction qui exige qu'on la gobe sans aucune manifestation d'esprit critique.

L'évangélisation selon Dieu ne ressemble en rien au gavage des oies ! Si quelqu'un absorbe tout ce que vous dites sans question et sans réaction, c'est peut-être inquiétant... Mais si l'on vous demande une Bible pour vérifier ce que vous dites, réjouissez-vous ! C'est toujours bon signe. À l'exemple de Paul à Bérée, nous n'avons pas à craindre les questions. L'apôtre discutait, expliquait, démontrait et persuadait. Mais il ne s'offusquait pas de voir ses interlocuteurs vérifier systématiquement ce qu'il disait.

La vérité ne craint pas un examen honnête. La vérité ne craint pas les questions de ceux qui veulent vraiment savoir. **Nous** n'avons pas toujours toutes les réponses (ayons l'honnêteté de l'admettre), mais la Parole de Dieu ne peut pas être prise en défaut.

Rappelons-nous ce que disaient Paul et Silas quand leur témoignage rencontrait de l'opposition : *Nous avons pris de l'assurance en notre Dieu*. Puisons notre assurance à la même source, ne baissons pas les bras et ne nous décourageons pas quand le climat spirituel est hostile ou mauvais. Croyons que le Seigneur peut changer le climat spirituel de notre agglomération — et qu'il veut utiliser notre vie et nos paroles pour le faire. Demandons-le-lui. Discutons, expliquons, démontrons, persuadons... La vérité de Dieu ne craint pas les questions des hommes !

Copyright © 2006 Robert SOUZA. Cette création est mise à disposition selon le Contrat Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification, disponible en ligne : « <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/> », ou par courrier postal à : Creative Commons, 559 Nathan Abbott Way, Stanford, California 94305, USA .

Citations bibliques extraites de la Bible du Semeur. Texte copyright © 2000, Société Biblique Internationale. Avec permission.

<sup>4</sup> Il existait sans doute des « Juifs du sabbat » comme on peut rencontrer des « chrétiens du dimanche ».

<sup>5</sup> Jérémie 29.7